

Autour de Saint-Saire : Maryse Duval exige des remplaçants pour les enseignants absents

Présidente du Sivos de la Béthune, Maryse Duval souhaite que des remplaçants soient affectés lors d'absences d'enseignants. Un courrier a été adressé à l'Education nationale.



Maryse Duval veut des remplaçants aux enseignants absents.

Maire de Saint-Saire, près de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime) et présidente du Sivos de la Béthune, Maryse Duval est excédée par l'organisation de l'Éducation nationale. Elle exige que des remplaçants soient affectés lorsque les enseignants sont absents.

Elle vient d'envoyer un courrier co-signé par les autres maires du regroupement scolaire au directeur académique (DASEN), Olivier Wambecke. Leurs doléances sont simples : le non-remplacement quasi systématique des enseignants absents n'est pas tenable.

Cela devient trop courant. Nous pouvons le comprendre pour la première journée quand il s'agit d'un arrêt maladie qui survient. Mais quand ce sont des absences prévues, ce n'est pas possible.

-

Et d'ajouter :

De notre côté, que ce soit pour le car, la cantine, la garderie... nous nous sommes toujours organisés pour qu'il y ait du monde même lorsque du personnel avait un problème de santé et même en période de pandémie. Nous assumons nos responsabilités, que l'Éducation nationale assume la sienne.

-

[À l'école de Montérolier, face aux multiples remplacements, les parents d'élèves demandent une stabilité](#)

« Qu'on laisse les enseignants enseigner »

Très remontée, Maryse Duval a donc écrit une lettre dans laquelle elle donne des exemples, avec toujours le souci des enfants et des familles. Mais aussi des enseignants eux-mêmes.

De manière générale, les enseignants sont aussi les premiers à culpabiliser quand il n'y a pas de remplaçants.

-

La présidente du Sivos dénonce également le temps trop important, consacré à l'administratif.

Je pense aux directrices et directeurs. C'est très bien qu'ils soient déchargés pour cela. Mais avant tout, qu'on laisse les enseignants enseigner.

-

Maryse Duval dénonce ainsi la prétendue volonté de continuité du service public, « sans les moyens qui vont en face. Lorsque les enfants ne peuvent venir en classe pendant plusieurs jours, ce qui a été le cas cette année, pour les parents, c'est une vraie difficulté ».

Par cette requête adressée également au député, à deux sénatrices et à l'inspectrice de la circonscription de [Neufchâtel-en-Bray](#), le Sivos de la [Béthune](#) espère faire bouger les lignes. À suivre...

